



Envie de ville



ENVIE DE VILLE

Dossier réalisé par Jeanne Spaliviero

LOS ANGELES

*Le rêve
américain 3.0*

La Cité des Anges rayonne. Plusieurs bâtiments iconiques ont vu le jour, certains quartiers émergent et des hôtels étonnants se créent avec le retour des visiteurs internationaux.

Malgré les effets de la crise sanitaire, Los Angeles n'a rien perdu ni de son dynamisme, ni de son éclat.

Et elle a toujours un temps d'avance !

VISITE GUIDÉE



54 | hotelelodge.fr

En 1781, un groupe de Franciscains fonde la Mission San Gabriel Arcángel. Et les contours du village de Nuestra Señora la Reina de los Ángeles se dessinent. Cent quarante ans plus tard, dans les années 1920, la bourgade productrice d'agrumes est devenue productrice de films, la première au monde. À cette époque s'érige Downtown Los Angeles (DTLA), aux buildings de styles Beaux-Arts et Art déco.

Délaissé après la guerre, et pendant des décennies, le centre historique est aujourd'hui en pleine métamorphose, malgré la forte concentration de sans-abri, aggravée par la pandémie.

À l'automne 2021, une étape a été franchie avec l'ouverture d'un des premiers hôtels haut de gamme de ce quartier, le Downtown L.A. Proper, dans un bâtiment de style Renaissance Revival. De l'autre côté de la rue, un consortium d'universités, la Sydney Poitier New American Film School et l'Arizona State University, a vu arriver ses premiers étudiants à la rentrée dernière, dans les locaux de l'ancien *Herald Examiner*, construits en 1914 par une femme, Julia Morgan. Quelques blocks plus loin, le Tower Theatre, cinéma de 1927 abandonné depuis 1988, s'est mué en magnifique Apple Store, et dans les quartiers attenants, comme le Arts District et le Fashion District, fleurissent aussi restaurants, toits-terrasses, galeries d'art et boutiques. « *L.A. est une destination où se rencontrent les esprits créatifs du monde entier*, note Lauren Salisbury, directrice de l'office du tourisme de la ville. *Et la pandémie n'y a rien changé. Depuis deux ans, une*

vingtaine de nouveaux hôtels ont ouvert, soit 2 100 chambres supplémentaires. » De nouveaux lieux emblématiques ont également fait le buzz : l'Academy Museum of Motion Pictures, le plus grand musée du monde consacré au cinéma, ou le SoFi Stadium, stade dernier cri, hôte du dernier Super Bowl, d'un coût total de 5,5 milliards de dollars, tous deux inaugurés en 2020.

Ce bouillonnement urbain ne freine cependant pas les préoccupations écologiques. Le Green New Deal, lancé en 2019 par le maire Eric Garcetti, a permis de classer Los Angeles au premier rang des villes américaines pour l'énergie solaire, la circulation des véhicules électriques et l'utilisation de l'asphalte en plastique recyclé afin de repaver les rues. « *Il fait bon vivre à L.A.*, confirme Sharon Furman, artiste dont le travail s'inspire de l'énergie de sa ville natale, *mais il faut en avoir les moyens. Dans les années 1970, mes parents se sont installés à Beverly Hills, un quartier alors abordable, bordé de prairies où paissaient les chevaux ! Maintenant, les gens s'excentrent de plus en plus vers l'est, Los Feliz, Silver Lake, Echo Park, le old L.A., des quartiers qui regorgent de jolies maisons des années 1950 et 1960, mais déjà devenus presque inaccessibles.* »

Du côté de l'hôtellerie, ce déplacement géographique se traduit par une nouvelle tendance : une offre large de jolis boutiques-hôtels à l'esprit vintage dans ces quartiers méconnus des voyageurs. Malgré tout, le charme de Hollywood opère toujours, à en croire le nombre impressionnant de rénovations et d'ouvertures d'hôtels aux environs de Sunset Boulevard. À L.A., tout change, mais rien ne change ! 📍

Contraste saisissant entre la forêt
de gratte-ciel de Downtown L.A.
et les montagnes de San Bernardino.

